

DES ENJEUX MAJEURS AUTOUR DE LA GREFFE D'ORGANE

Chaque année en France, près de 6 **000 greffes sont réalisées** et selon les estimations, plus de 57 000 personnes vivent avec un organe greffé¹. Il s'agit d'une opération de la dernière chance, particulièrement lourde et à la suite de laquelle le rejet du greffon constitue un risque important. Par ailleurs, les greffons disponibles sont insuffisants : près de 23 000 patients étaient en attente de greffe en 2016². Perfectionner les connaissances, mettre au point des techniques pour augmenter le nombre de greffons disponibles, prévenir leur rejet et former de nouveaux spécialistes sont des enjeux clés pour développer les transplantations et sauver plus de vies.

UNE CHAIRE UNIQUE EN FRANCE POUR ACCELÉRER LA RECHERCHE ET TRANSMETTRE DES COMPÉTENCES

Historiquement un des leaders en matière de greffe d'organes, l'Hôpital Foch constitue un écosystème idéal pour la création d'une chaire de transplantation au sein de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, afin de répondre à ces enjeux de santé publique.



L'ENJEU DU PROJET

Développer la recherche et l'enseignement autour des 3 organes transplantés à l'Hôpital Foch : les poumons, les reins et prochainement l'utérus.



FONDATION HÔPITAL FOCH

Pavillon Balsan 40, rue Worth - 92150 Suresnes

WWW.FONDATION-FOCH.ORG

LES PREMIÈRES ÉTAPES

DE LA CHAIRE DE TRANSPLANTATION

ORGANISER LES CONDITIONS DE LA RECHERCHE

La recherche bénéficiera des données issues d'une importante cohorte de patients greffés. Leur suivi alimentera une banque de données cliniques ainsi qu'une biobanque, deux éléments indispensables pour mener les recherches initiées par la Chaire et développer de nouvelles stratégies thérapeutiques ciblées. Un laboratoire de recherche sera également créé, avec l'objectif de développer de nouvelles innovations techniques.

Le renforcement des équipes de recherche sera indispensable :

- Universitarisation du porteur de la Chaire et de l'équipe pluridisciplinaire, grâce à de nouveaux recrutements,
- Consolidation de la plateforme de recherche clinique de l'hôpital et internalisation de fonctions jusqu'alors externalisées,
- Etablissement d'un partenariat avec une équipe d'immunologie avant de constituer une équipe au sein de l'hôpital.

Les équipes de l'hôpital souhaitent également renforcer la collaboration avec les équipes de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines sur la thématique des complications liées à la greffe.

MENER UN PREMIER PROJET DE RECHERCHE SUR LE TRAITEMENT PRÉCOCE DU REJET

Des travaux de recherche sur l'identification des causes du rejet humoral du greffon pulmonaire³ ont débuté à l'Hôpital Foch en 2015. Les équipes de l'hôpital vont mettre en place un essai clinique avec l'objectif de mettre au point un traitement précoce de ce type de rejet.

Il s'agit de tester l'efficacité d'un nouveau traitement, associé aux traitements immunosuppresseurs classiques. L'étude, d'une durée de 46 mois, se fera sous forme d'essai comparatif. Conduite par les équipes de l'Hôpital Foch, elle va être déployée sur 10 centres nationaux et 4 centres de référence étrangers en Belgique (Bruxelles), en Suisse (Lausanne) et aux États-Unis (Saint Louis, Missouri et San Antonio, Texas).



OPTIMISER

LA FORMATION DES FUTURS PRATICIENS AUX NIVEAUX RÉGIONAL ET NATIONAL

L'engagement de l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, par la création de postes universitaires dans le cadre de cette chaire d'excellence permettra une meilleure diffusion de l'enseignement à l'échelon régional et national pour les médecins et futurs médecins français, grâce notamment au recours aux outils numériques. À l'heure actuelle, la transplantation n'est appréhendée à la faculté que de façon dispersée. En collaboration avec l'université, l'objectif est de créer au sein de son enseignement un « module transplantation ».

Il inclura l'ensemble des connaissances nécessaires et sera adapté à tous les acteurs prenant en charge ce type de traitement, y compris le personnel paramédical, avec notamment pour perspective la création d'un diplôme d'infirmière spécialisée en transplantation.



LES PORTEURS DU PROJET

TRANSPLANTATION PULMONAIRE

DR ANTOINE ROUX

Pneumologue, titulaire d'un doctorat en immunologie, ses travaux ont porté sur la réaction hummorale liée à la greffe de poumon dans le cadre d'un post-doctorat à l'université de Californie (UCLA). Ses recherches actuelles portent sur les aspects cliniques, histologiques et immunologiques liés au rejet, afin de mettre au point des stratégies thérapeutiques ciblées.

DR ÉDOUARD SAGE

Membre de l'équipe de Chirurgie Thoracique et Transplantation Pulmonaire du Pr Alain Chapelier, le Dr Sage est le référent chirurgical du Groupe de Transplantation Pulmonaire de l'Hôpital Foch au sein du groupe Thorax de l'Agence de la biomédecine. Il est également responsable du programme de perfusion exvivo des greffons pulmonaires et responsable du programme de recherche expérimentale en transplantation pulmonaire.

TRANSPLANTATION UTÉRINE

PR JEAN-MARC AYOUBI

Professeur en Gynécologie-Obstétrique et Médecine de la Reproduction, le Pr Ayoubi est Chef du Service de Gynécologie-Obstétrique de l'Hôpital Foch et Directeur Technique de son école des Sages-Femmes. Il est à la tête du projet de greffe utérine à l'Hôpital Foch, une première en France.

TRANSPLANTATION RÉNALE

DR YANN NEUZILLET

Maître de Conférence des Universités, le Dr Neuzillet est urologue, spécialisé en onco-urologie, notamment dans la prise en charge des cancers de la vessie et de la prostate. Ses travaux de recherche portent sur ces cancers, notamment au sein du Comité de Cancérologie de l'Association Française d'Urologie. La transplantation rénale, qu'il pratique au sein de l'Hôpital Foch, figure également parmi ses domaines d'expertise.

DR RENAUD SNANOUDJ

Chargé depuis plus de 15 ans du secteur d'hospitalisation de deux services hospitalo-universitaires de néphrologie et transplantation rénale à Paris, le Dr Snanoudj est spécialisé dans le suivi des patients transplantés rénaux. Très impliqué dans la recherche de nouveaux traitements immunosuppresseurs, ses travaux actuels portent sur l'amélioration de l'estimation de la compatibilité entre un receveur d'organe et son donneur.

FONCTION TRANSVERSALE

DR MORGAN LE GUEN

Au sein du Service d'Anesthésie de l'hôpital, le Dr Le Guen développe un axe de travail sur l'anesthésie et sur l'ensemble du « péri-opératoire » qui comprend la phase préopératoire, la phase opératoire au bloc et la période postopératoire, notamment en chirurgie thoracique. Ces travaux ont permis de nouer des collaborations nationales et internationales.

CAMPAGNE FONDATION HÔPITAL FOCH / 2018-2021

^{1.} Agence de la biomédecine, 2017

^{2.} Ibio

^{2.} nou-3. Pour éviter un rejet de la greffe, un traitement immunosuppresseur est administré au patient, l'objectif étant d'éviter le rejet tout en minimisant les conséquences de tels traitements. Malgré ces traitements, le risque de rejet est toujours présent.

Le rejet le plus fréquent est dit « humoral », lié aux anticorps, qui identifient le greffon comme un corps étranger et s'y attaquent. Une fois le processus de rejet installé, il est difficile de l'interrompre.